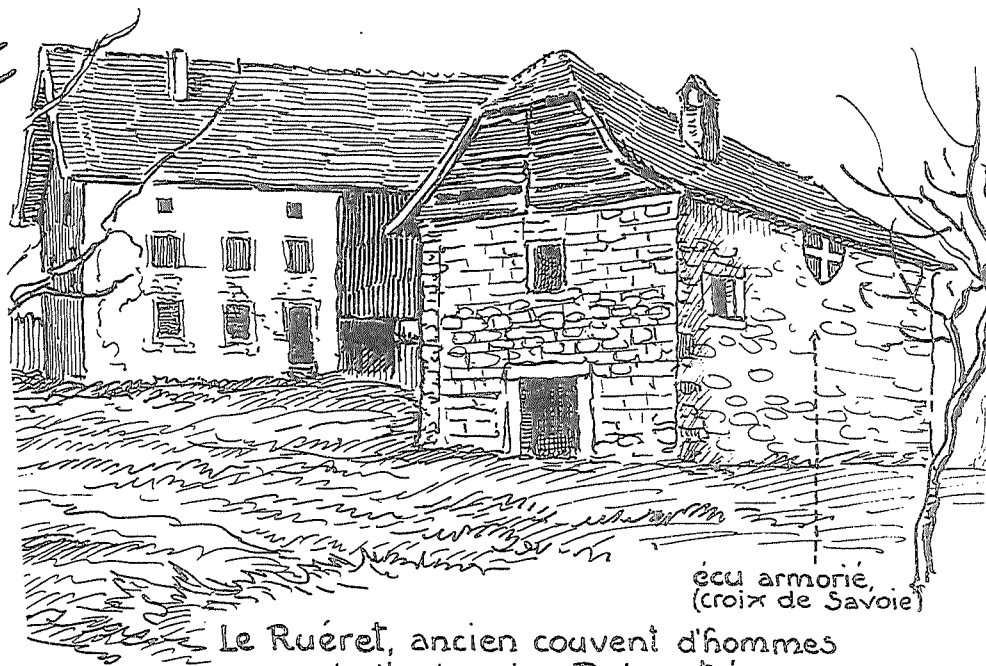


le Rueret



Le Ruéret, ancien couvent d'hommes
de l'ordre des Prémontrés

Ogoz

Ogoz est un bien singulier nom pour un domaine viticole en plein Lavaux. Il se rapporte à l'ancienne région d'Ogoz (ou d'Ogo), au nord de Bulle, dans le canton de Fribourg. Le domaine viticole en prit le nom au XIV^e siècle.

Facile à atteindre aujourd'hui puisqu'il se trouve en contrebas de la route de Chexbres à Chardonne juste au nord de Saint-Saphorin, l'endroit à l'origine se trouvait dans une contrée sauvage, « un maquis de broussailles, de ronces et de pierres », affirme Maxime Reymond. Il fallut tracer des sentiers, des chemins, construire des murs de soutènement, des escaliers pour monter ou descendre de terrasse en terrasse, porter la terre, et enfin planter la vigne.

Les moines prémontrés de l'abbaye du lac de Joux, avec l'aide de leur prieuré des Rueyres, commencèrent le défrichage. Puis, en 1145, ils remirent ce petit domaine viticole à une filiale qu'ils venaient de fonder (1136) au nord de Bulle : Humilimont, près de Marsens, laquelle était alors florissante.

On construisit tout d'abord sur une esplanade soutenue par un gros rocher une « grange ».

Les moines prémontrés d'Humilimont Marsens reçurent également des terres entre Chexbres et Epresses, ainsi qu'à Paudex, pour y planter de la vigne. Les premières prirent le nom de la commune fribourgeoise où se trouvait l'abbaye : Marsens.

En 1247, les moines confièrent la « grange » de Marsens à des tenanciers, pour ne garder qu'Ogoz.

En 1580, l'abbaye d'Humilimont, qui venait d'être incendiée, fut supprimée par le pape Grégoire XIII qui donna les biens des six ou sept

moines «aux mœurs relâchées » au futur collège jésuite que Fribourg voulait construire.

Les domaines viticoles de Marsens et d'Ogoz restèrent propriétés fribourgeoises jusqu'à aujourd'hui.

Marsens appartenait aux chanoines de Fribourg, Ogoz à l'Etat de Fribourg qui succéda au collège Saint-Michel pour administrer le domaine, puis en devenir propriétaire par cession. Les vignes d'Ogoz furent finalement réunies à celles des Faverges, en 1962.

De cette activité huit fois centenaire, il ne reste pas grand-chose à Ogoz : deux gros corps de bâtiment accolés dominant un profond ravin. Souvent reconstruits, restaurés et modifiés, ils ne conservent guère de parties anciennes.

A l'extrémité de l'éperon rocheux qui s'avance au sud vers le lac, une ruine est à ne pas négliger ; aux fondations d'une abside ronde, on reconnaît une chapelle. En 1830, elle fut consumée par la foudre. On sait qu'elle était dédiée à saint Michel, le patron du collège Saint-Michel de Fribourg.

« Tout à fait par hasard, note Ric Berger, nous en avons retrouvé une vue dans la maison des Faverges située à l'ouest d'Ogoz, dans le petit salon contigu à la salle de réception. C'est une sépia signée P.I. Mewli. Son titre est : *Vue des Faverges, dans le pays de Veaux*. Selon cette sépia la chapelle d'Ogoz était surmontée d'un clocher-arcade, comme les églises de Belmont et de Savigny. L'abside ronde, dont il reste les fondations sur le rocher, ne figure pourtant pas dans le dessin. Peut-être était-elle cachée pour le dessinateur des Faverges. »